



RETOUR AUX SOURCES...

Dès que l'on parle de météorologie et plus précisément de l'eau, on entre dans le gigantisme, sortant totalement de toute mesure ou entendement. Pour se faire une idée plus précise des choses, il suffit de comparer les précipitations des six dernières années, c'est-à-dire depuis 2017, année pour le moins copieusement arrosée.

Premier constat, n'en déplaise aux alarmistes, les moyennes sont d'une grande régularité s'étalant sur une plage de 694,3 à 812,8mm selon les années. En revanche, c'est la périodicité qui fait la différence et les deux mois d'été où se produit la croissance du raisin soit 42mm en 2020 pour 131,5 en 2017 ou 106,9 en 2021... les conséquences sur le millésime étant évidemment simple à tirer.

Mais cette eau qui tombe du ciel, pourrions-nous la remplacer ?... Peu probable car 1mm équivaut à 1 litre d'eau au m², il faudrait donc apporter près de 900 tonnes d'eau à l'hectare pour compenser la différence de précipitation entre 2017 et 2020.

Pour autant qu'en est-il de 2022 et des craintes qui accompagnent cette sécheresse et canicule que nous avons connues ?... Eh bien, pas grand-

chose en fait car depuis le début de l'année, nous en sommes précisément au même point qu'en 2018 (320 versus 319,8) et 44,8mm sur la période cruciale soit entre 2019 (49,4) et 2020 (42)..

A l'évidence, nous produirons donc un millésime plutôt concentré, probablement plus proche des 2019 que des 2020, une bénédiction tombée du ciel que Dame Nature nous envoie après le gel.

QUAND LA RONDE EST PASSÉE...

Première d'une nouvelle ère avec ses jolis verres arborant le logo revisité des Côtes du Couchois, première d'une ère post-Covid et première sans doute également sous une canicule accablante, la Ronde du Couchois est passée laissant derrière elle un délicat parfum de réussite...

Réussite due à la fréquentation, il va de soi, nous étions déjà en rupture de verres alors que le clocher n'avait pas sonné les douze coups ce dimanche, réussite due au volume d'achat bien sûr également mais il ne s'agit pas là de l'essentiel !... Réussite surtout par la diversité des participants et l'appréciation globalement faite des vins. Là où, quelques années encore en arrière, nous recevions une clientèle plutôt locale, étaient maintenant présents belges, italiens, hollandais, anglais, américains et même une délégation brésilienne, c'est dire...



Là où le prix semblait encore orienter les choix il y a peu, où la demande privilégiait les génériques, nous avons dû faire face à une clientèle en attente de grands et beaux bourgognes, félicitant le travail accompli et réclamant millésimes, magnums, s'étonnant de la si faible reconnaissance de l'appellation et promettant d'en faire la promotion... enfin bref, nous avons bu du petit lait durant deux jours.

A GAGNER A LA FOIRE

En participant à la super tombola

Une foire 2022
+ grande
+ d'animations
+ de stands
Réservation stands
06 28 29 51 45

UNE OPEL CORSA 1,2 75 CH BVM5
d'une valeur de 15 900 €

Stirling - Escalco sans plomb - 5 portes
Peinture métallique Orange Flair - Sélective tôle "Trocet"

En partenariat avec
STÉPHANE BELIN AUTOMOBILES, AGENT OPEL AUTUN
et **LE GROUPE GUILLET AUTOMOBILES**

+ d'infos sur foireautun.com

Adulte 9€ / Gratuit -12 ans

4 JOURS D'AFFAIRES & DE FESTIVITÉS SUR 10 000 M²

FOIRE AUTUN

ÉCONOMIQUE DU TERRITOIRE

COMMERCES | ARTISANAT |
AGRICULTURE | SERVICES |
LA CORSE INVITÉE D'HONNEUR
(GASTRONOMIE | FOLKLORE)
UN CONCOURS HERO BOOK
TAILLEUX CHARBONNAIS
CÉLÉBRITÉS PRÉSENTES
PATINOIRE | JEUX GONFLABLES |
MAMÈGES (GRATUIT)
CHALLENGE INTER VILLAGES
5 RESTAURANTS AU CŒUR DE LA FOIRE
PRODUCTEURS LOCAUX
WEBTV EN DIRECT

22 23 24 25 SEPT - PARC DES EXPOS

ET SI L'ON PARLAIT ÉCONOMIE ?...

Tendez bien l'oreille autour de vous, il n'est question que d'écologie, de circuit court, de responsabilité sociétale et de bien-être, de relocalisation, de valorisation de la culture et des métiers faisant sens avec le futur de notre planète. Mais alors, serait-il possible d'expliquer pourquoi toutes les initiatives locales ne croulent pas sous le succès, pour quelle raison nos éleveurs n'affichent pas une insolente santé et pourquoi le commerce de proximité ne bondit-il pas plongeant Amazon dans l'anonymat ?

Y aura-t-il donc une forme d'ambivalence, d'hypocrisie qui consiste à lancer de grands débats d'un côté, de bons et beaux sujets portés à grand renfort de média mais à ne rien faire de l'autre laissant les mastodontes de l'énergie et de la distribution continuer à étendre leur emprise ?... Nous sortons pourtant bien d'une période qui a largement démontré l'intérêt de produire en toute autonomie et ce

n'est pas ce qui se passe à l'est qui devrait contredire ce constat, alors, qu'attendons-nous ? Car c'est un peu aussi nous qui tenons le levier de décision d'orientation de nos achats et de la priorisation de nos dépenses... Essayons-donc déjà de voir ce qui se produit à côté de chez nous et de favoriser la fréquentation des manifestations qui en font la promotion... et comme la Foire Economique d'Autun en est une, pourquoi ne pas y faire un saut, on ne sait jamais...

RETOUR EN TERRE PROMISE...

Force est de reconnaître l'efficacité du travail de fond réalisé par le BIVB pour mettre en avant les indications géographiques telles que notre chère AOP des Côtes du Couchois... un grand merci !

Une mise en valeur avec ses qualités comme le positionnement de nos vignes au bon endroit, il était temps et ce joli texte : "Au sud des Maranges et des Hautes Côtes de Beaune, le Couchois est vigneron depuis toujours"... et ses délicatesses à l'image de la description d'un vin qui s'ouvre sur le sous-bois, le champignon, le noyau, l'épice et le cuir, la fourrure !... Très objectivement, nul ne sait si la chose est due au réchauffement climatique ou aux tendances en vogue mais cela fait bien longtemps que nous avons abandonné les arrière-goûts de petites bêtes à poil au profit de la fraîcheur. Toujours est-il qu'il faut voir le verre à moitié plein plus qu'à moitié vide et que ce retour sur les sols de la côte de Beaune est déjà un merveilleux pas en avant.. le reste se corrigera également avec le temps.



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

La Sommellerie française a perdu un grand nom et moi un ami cher mais comme la Dépêche se veut positive et tournée vers l'avenir, nul question de parler disparition mais plutôt reprise de flambeau et donc de l'héritier spirituel du grand Georges...

Nommé début 2016 Président de l'Association des Sommeliers de Bourgogne, notre personnalité du mois a vu le jour en 1971 et a fait de sa passion son métier... n'hésitez d'ailleurs pas à vous offrir un séjour à "L'âme de la Terre" pour vivre une expérience inoubliable car outre une extraordinaire connaissance du vin, c'est le sourire, l'écoute et la gentillesse qui marquent plus encore la nature de notre ami... Alors, en souvenir des anciens et au nom de l'ensemble de la profession, merci à toi, Philippe Meyroux, de porter si haut la sommellerie bourguignonne.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Il serait indélicat de ne pas vous donner rendez-vous à nos côtés pour l'une des probables plus belles vendanges de ces dix dernières années... Point de Covid, de gel, de grêle et une sécheresse évitée de justesse par une providentielle arrivée d'eau fin août.

Certes le raisin n'est pas encore à l'abri et le vin n'est pas fait mais avec cet été indien qui s'annonce, n'hésitez pas à vous inscrire au Fantastic PicNic qu'organise notre région ou aux Journées du Patrimoine, deux excellentes occasions pour venir hanter les caves sous couvert d'activités culturelles. Qu'espérer de mieux pour débiter l'automne et affronter la rentrée...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Pour septembre la parole est donnée à Jean-Michel Picard, producteur sur la commune de Saint-Maurice les Couches... "Avec une petite surface de vignes en Chardonnay (75a), il me faut déjà arbitrer entre les crémants blanc de blanc et les vins tranquilles dont la demande ne cesse de croître surtout après 2021 et le gel, avec l'AOC, plus la peine de se poser la question..."

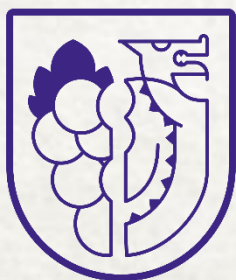
D'autant que cette évolution de gamme serait dans la logique des choses en reconnaissant le travail accompli et le "blanchiment" du Couchois... mais il faut savoir se montrer patient et philosophe tout comme il aura fallu l'être pour les rouges durant tant d'années. Espérons donc simplement qu'un avenir proche nous apporte toutes ces bonnes nouvelles et en attendant souhaitons-nous un très beau millésime".

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que la chose contribue à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Il est parfois des informations dont l'importance ne peut être contestée et dont la diffusion est un devoir, en voici une qui ne déroge donc pas à la règle en ce mois de septembre ! Le 23 est précisément la date du pic de naissance annuel et ce pour une raison fort simple, cette date se situe exactement 265 après le jour de l'an soit neuf mois...

D'ici à en tirer un raccourci un peu rapide sur les festivités du nouvel an, il n'y a qu'un pas mais avouez quand même que la coïncidence est troublante... Ne reste donc plus qu'à notre bienaimé facteur la responsabilité de diffusion de la bonne nouvelle, à moins qu'à l'instar de celui ci-contre photographié, il ne soit lui-même concerné par cette étonnante statistique... comme quoi, le mois de septembre n'est pas seulement celui des vendanges, il s'avère également être celui des livraisons que nous souhaitons tout autant généreuses...



CÔTES DU
COUCHOIS